

# TEMOIGNAGE. Dans l'Orne, la galère de la dématérialisation des copies du bac

5-6 minutes

---

Deux professeures de philosophie enseignant à Flers, dans l'Orne, s'opposent à la correction des copies du bac en ligne. Elles dénoncent un travail « éprouvant ».

Aurélie Pernot et Julia Confais, professeures de philosophie à Flers, dans l'Orne, s'opposent à la correction des copies de bac en ligne.

Aurélie Pernot et Julia Confais, professeures de philosophie à Flers, dans l'Orne, s'opposent à la correction des copies de bac en ligne. | OUEST-FRANCE

[Ouest-France](#) Morgane EYMIN. Publié le 04/07/2021 à 18h30

« **Nous y sommes opposés** », peut-on lire sur la motion coécrite par le collectif des professeurs de philosophie de l'académie de Normandie. Parmi ces 120 enseignants, Julia Confais et Aurélie Pernot. La première enseigne au lycée [Jean-Guéhenno](#) et la seconde à Saint-Thomas d'Aquin, à [Flers](#), dans l'Orne. Cette année, dans le cadre des réformes Blanquer, la correction dématérialisée des copies du bac leur a été imposée.

## Moins de temps

La correction des copies de bac s'est déroulée sur l'application

Santorin. « **Sur cet outil, on ne peut pas revenir sur des copies pour comparer les travaux, les classer par sujet, mettre des notes au crayon...**, énumèrent-elles. **Ça complique le travail.** » L'autre problème soulevé par le passage du numérique au papier : la perte de temps. « **Résultat, on corrigeait vingt copies par jour**, témoignent les enseignantes. **Sachant que le nombre de pages par élèves oscille entre cinq et huit.** »

Sur la dizaine de jours qui leur sont normalement accordés, les correcteurs en ont eu sept, en comptant le week-end. « **On a réussi à obtenir un jour supplémentaire, mais ce jour-là, nous étions en réunion** », rapportent les professeurs. Les jours qui leur ont été amputés ont servi à la numérisation des copies. « **Il faudrait que le bac soit avancé ou que nous ayons des jours en plus pour corriger les copies** », revendiquent Julia Confais et Aurélie Pernot.

## **Travail éprouvant**

Avec le rythme imposé aux correcteurs, ceux-ci risquent de passer moins de temps sur les copies. « **Ça n'est pas respectueux pour le travail des élèves, et ça peut jouer sur l'équité des notations** », expliquent les professeurs de philosophie, dénonçant « **un travail éprouvant.** » L'équipe des établissements s'est chargée de la numérisation « **au plus vite, pour nous laisser du temps pour corriger** », détaillent-elles. « **C'est à cause de ces conditions de travail que les copies sont arrivées floues, incomplètes, ou non anonymisées.** »

L'application Santorin fait aussi grincer des dents les professeurs. Elle posséderait une fonction pour chronométrer le temps que les correcteurs passent sur chaque copie. Pour montrer leur opposition à l'application, les correctrices ont

téléchargé les copies en PDF et ont seulement ajouté les notes et appréciations sur l'application. Pour Julia Confais et Aurélie Pernot, la dématérialisation devrait « **rester une possibilité et ne pas être imposée aux correcteurs.** »

Partager cet article Aurélie Pernot et Julia Confais, professeures de philosophie à Flers, dans l'Orne, s'opposent à la correction des copies de bac en ligne.

TEMOIGNAGE. Dans l'Orne, la galère de la dématérialisation des copies du bacOuest-France.fr

- 
- 
- 
-